Université catholique de Louvain UCL

Secteur des sciences humaines

FACULTÉ DE PHILOSOPHIE, ARTS ET LETTRES

Invitation à la soutenance publique de thèse

Pour l'obtention du grade de Docteur en Histoire, art et archéologie

Madame Nathalie DEMARET

LE BOURREAU : ICÔNE DE LA HAUTE JUSTICE

LE MAÎTRE DES HAUTES ŒUVRES, LA TORTURE ET LES EXÉCUTIONS CRIMINELLES DANS DEUX PRINCIPAUTÉS EN MUTATION : HAINAUT ET BRABANT (CA. 1350 - CA. 1570)

Vendredi 11 mars 2016

14h30

Auditoire Socrate 21

Collège Mercier

Place Cardinal Mercier 14

1348 Louvain-la-Neuve

On en sait à la fois beaucoup et peu sur le personnage de l'exécuteur médiéval et moderne. De plus, nos perceptions de ce phénomène sont fortement influencées par des facteurs externes, notamment construits durant la période romantique et de la connaissance plus pointue du quotidien des maîtres de la guillotine autrement dit, au terme de l'évolution professionnelle de ces artisans du châtiment. Depuis les réalités dévoilées par une déconstruction de cette conception « héritée » du bourreau, cette thèse analyse, principalement sur base des comptabilités urbaines et d'officiers de justice, les origines de ces artisans si particuliers ainsi que leurs actions (torture et exécutions criminelles notamment) entre le XIVe et le XVIe siècle. Elle prend pour cadre le Brabant et le Hainaut, deux principautés en mutation à cette période, y compris à travers les luttes de pouvoir et les tensions qui accompagnent leur intégration au sein du territoire des ducs de Bourgogne puis de leurs successeurs. Elle met au jour les subtiles évolutions à l'œuvre tant dans l'administration des châtiments (ex. : uniformisation au fil du temps des modalités d'application des peines) que dans l'organisation des exécuteurs en réseaux familiaux, professionnels et d'apprentissage. Ces mutations offrent progressivement plus de marge de manœuvre aux maîtres des hautes œuvres et plus de poids à leurs revendications, notamment salariales, auprès des autorités dont ils dépendent parmi lesquelles se trouvent, en première ligne, les Magistrats urbains. L'étude montre que les bourreaux participent à la construction du pouvoir et sont au cœur des jeux et enjeux de pouvoir entre les différentes autorités qui recourent à leurs services. Elle insiste également sur leur place particulière dans les sociétés d'interconnaissance où ils évoluent et sur la mise à l'écart géographique, morale, symbolique, etc. dont ces acteurs de la justice sont l'objet. Elle démontre que l'histoire des exécuteurs, de la torture et des exécutions criminelles est plus complexe et nuancée que ce que notre perception actuelle de ce personnage et de ses tâches pourrait le laisser croire.

Le jury est composé de Messieurs les Professeurs :

Jean-Marie YANTE, Président

Xavier ROUSSEAUX, Promoteur

Marc BOONE (Université de Gand)

Jean-Marie CAUCHIES (prof. émérite UCL - USL-Bruxelles)

Robert JACOB (ULg/USL-B, Directeur de recherche au CNRS - Paris)

Gilles LECUPPRE (UCL)